



# *Folklore Franco-Ontarien*

## CHANSONS



FAIRE REVIVRE NOTRE HISTOIRE



La Société Historique du Nouvel-Ontario  
Sudbury, Ontario  
1949

# *Société Historique du Nouvel-Ontario*

## Comité directeur (1949)

Mgr. Stéphane COTÉ, P.D.  
Honorable Raoul HURTUBISE, M.D., sénateur  
présidents honoraires

M. J.-A. LAPALME  
président

Me Léo LANDREVILLE, avocat  
vice-président

R.P. Reynald TEASDALE, S.J.  
secrétaire

M. Ernest MARCOTTE  
trésorier

M. Georges TITTLE  
assistant-trésorier

R.P. Wilfrid MORIN, S.J.; M. le juge J.-A.-S. PLOUFFE;  
Dr. Rodolphe TANGUAY; M. A.-J. SAMSON;  
R.P. Henri GAUTHIER, S.J.; M. Adélard LAFRANCE;  
M. Remi MILLETTE; Me Osias GODIN  
conseillers

R.P. Lorenzo CADIEUX, S.J.  
Chef du bureau de direction

971.4

DOCUMENTS HISTORIQUES — N<sup>o</sup> 17

---



# *Folklore Franco-Ontarien*

## CHANSONS



La Société Historique du Nouvel-Ontario  
Sudbury, Ontario  
1949

La Société Historique du Nouveau-Ontario  
a le plaisir de vous annoncer  
la publication de son ouvrage  
intitlé "Les Origines de  
la Colonisation de l'Ontario"  
par M. J. G. Levesque  
ce volume de 128 pages  
contient une étude  
soignée et documentée  
de l'histoire de la  
colonisation de l'Ontario  
de 1610 à 1790  
et est enrichi de  
nombreuses illustrations  
et de cartes.  
Le prix de ce volume  
est de \$2.50.  
Il est en vente  
chez tous les libraires  
et les bureaux de la  
Société Historique  
du Nouveau-Ontario.  
Rue St. James, 100  
Ottawa, Ontario

**TOUS DROITS RESERVES, OTTAWA, 1948**  
**COPYRIGHT BY La Société Historique du Nouvel-Ontario**

La Société Historique du Nouveau-Ontario  
a le plaisir de vous annoncer  
la publication de son ouvrage  
intitlé "Les Origines de  
la Colonisation de l'Ontario"  
par M. J. G. Levesque  
ce volume de 128 pages  
contient une étude  
soignée et documentée  
de l'histoire de la  
colonisation de l'Ontario  
de 1610 à 1790  
et est enrichi de  
nombreuses illustrations  
et de cartes.  
Le prix de ce volume  
est de \$2.50.  
Il est en vente  
chez tous les libraires  
et les bureaux de la  
Société Historique  
du Nouveau-Ontario.  
Rue St. James, 100  
Ottawa, Ontario

## P R E S E N T A T I O N

Au cours de ses recherches, la Société Historique du Nouvel-Ontario a constaté qu'un beau document du passé lui échapperait si elle négligeait la Folklore ontarien. Pour mieux réaliser sa devise: "Faire revivre notre Histoire", elle s'est mise à l'oeuvre dès septembre dernier. Un coup de sonde à Sudbury, à Verner, à Sturgeon-Falls, à Lavigne, à Cache-Bay, à Warren, à Noëlville, à Blezard-Valley, à Hanmer et jusqu'au Sault-Ste-Marie, révéla tant de richesses folkloriques que notre Société a cru utile d'en faire profiter le public.

Chers lecteurs, vous jouirez, sans doute, de répéter les chansons si pleines de gaieté et d'entrain que vous offre cette brochure. Plus grande encore aurait été votre joie si vous aviez entendu nos vieux pionniers ontariens tirer, du fond de leur mémoire toute lucide, ces vieilles chansons et les souvenirs qui s'y rattachent. M. Hermas Provencher (80 ans), de Verner, s'excuse de ne pas comprendre tous les mots de sa chanson apprise il y a 68 ans parce que, dit-il: "Je n'ai jamais été à l'école, et je n'ai jamais su lire... J'ai fait ma Première Communion par charité..." M. Ulric Goyette (74 ans), de Sudbury, fait l'éloge du "beau chanteur" qu'était Charles Carrière, de St-Michel de Wentworth, et de Ferdinand Martel, du Brook. Monsieur Théodule Miville (76 ans), de Sturgeon-Falls, se

rappelle encore avoir appris tout jeune de son père à Manchester, N.H., la chanson La mer est belle, ma dondaine. Il s'accuse humblement d'avoir composé le refrain de cette pièce entraînante. Après avoir chanté Ma mère m'envoie-t-au marché - un vrai tour de force -, il défie qui que ce soit de pouvoir la reprendre en entier et de mémoire. Si jamais nous publions cette chanson, vous verrez que le défi n'était pas téméraire.

Enfin, grande est la joie de constater avec quelle âme et quelle fraîcheur nos vieillards d'Ontario chantent ces refrains de leur enfance. Toutefois, nous avons remarqué que tous ceux auprès desquels nous avons sollicité des chansons d'autrefois déplorent que la plupart des jeunes de leur entourage préfère à leur répertoire ancestral la chanson de jazz. Comme ils sont heureux de nous entendre dire que, dorénavant, une foule de jeunes vont répéter ces chants entraînants pour égayer leurs réunions ou rythmer leur marche! Leur espoir et leur fierté s'accroissent quand ils apprennent que leurs chansons, imprimées sur fil métallique, seront précieusement conservées aux archives de notre Société Historique.

Plusieurs de ces vieilles chansons, recueillies en Ontario, sont de petits chefs-d'oeuvre de rythme et de mélodie. Nous avons déniché par hasard une version de Mes souliers sont rouges (p.6) dont la valeur, à notre avis, ne le cède en rien aux versions québécoises publiées jusqu'ici. Elle nous a été chantée par M. Donat Poirier, de Verner, artiste consommé dans l'art de la chanson dite à reprises.

Sa voix chaude et souple, son rythme impeccable vous empoignent et vous arrachent, malgré vous, une exclamation d'enthousiasme. Nous avons fait exécuter par une chorale de jeunes amateurs Mes souliers sont rouges, d'après le secret de M. Poirier. L'auditoire ne se rassasie pas d'entendre et de réentendre cette roulade simple et légère, cette énumération en crescendo de mots et de noms invariablement terminée par la clause mi-chantée, mi-parlée: Les souliers du vieux Poirier!...

Nous pourrions en dire autant de la rengaine Alouette de M. Eugène Chartrand et du refrain Patapat'ia ma tou de M. Ferdinand Kingsley. Mais la liste de nos chanteurs émérites serait trop longue: vous ferez peu à peu leur connaissance, depuis les vieux messieurs Provencher et Mi-ville jusqu'à Léo Legault, sans oublier M. le Dr Horace Paiement et MM. Goyette, Rainville, Miron père et fils.

Dans cette première brochure de folklore, nous ne pouvons publier toutes les chansons que nous avons recueillies chez nos "vieux" chanteurs. Cependant, elles prendront place dans nos autres brochures.

La Société Historique du Nouvel-Ontario tient à remercier tous ces artistes bénévoles qui lui ont confié leurs trésors inédits; elle est aussi reconnaissante envers MM. les curés qui l'ont aidée dans ses recherches, et elle prie ses lecteurs de se faire les zélés propagandistes de ce précieux document, écho d'un passé vivant et vivifiant.

Mes souliers sont rouges ...

Mes sou-liers sont roug's, Ma mi- gnon- ne, ma mi-  
gnonne; Mes souliers sont roug's, Ma mi-gnon-ne, mes a-  
mours! Si j'a- vais les beaux sou-  
liers que ma mi- gnon- ne, ma mi-  
gnon- ne, Si j'a- vais les beaux sou-  
liers que ma mi- gnon- ne m'a don-  
nés ! Les souliers du vieux Poi-rier! Mes souliers....

2<sup>e</sup> couplet

*p* cres.....cen.....do  
Les chaussons du vieux Gagnon! Les souliers du vieux Poi-  
rier\* ! Mes souliers sont roug's...

\* L'exclamation finale "Les souliers du vieux Poirier" est plutôt parlée que chantée...

Si j'avais les beaux chaussons que ma mignonne...  
Les chaussons du vieux Gagnon! Les souliers du vieux Poirier!  
Mes souliers sont roug's...  
Si j'avais les bell's jarr'tièr's que ma mignonne...  
Les jarr'tièr's du vieux Giguèr'! Les chaussons du v.Gagnon!  
Les souliers du vieux Poirier ! Mes souliers...



Si j'avais les bell's culott's que ma mignonne...  
Les culott's du vieux Mayot! Les jarr'tièr's du vieux Giguèr'!  
Les chaussons du vieux Gagnon! Les souliers du vieux Poirier!

Si j'avais les bell's, bretell's que ma mignonne...  
Les bretell's du vieux Roussel! Les culott's du vieux Mayot!  
Les jarr'tièr's du vieux Giguèr'! Les chaussons du v. Gagnon!  
Les souliers du vieux Poirier ! Mes souliers...

Si j'avais la bell' chemis' que ma mignonne...  
La ch'mis' du vieux Lemyr'! Les bretell's du vieux Roussel!  
Les culott's du vieux Mayot! Les jarr'tièr's du vieux Giguèr'!  
Les chaussons du vieux Gagnon! Les souliers du vieux Poirier!

Si j'avais le beau collet que ma mignonne...  
Le collet du vieux Forest! La ch'mis' du vieux Lemyr' !  
Les bretell's du vieux Roussel! Les culott's du vieux Mayot!  
Les jarr'tièr's du vieux Giguèr'! Les chaussons du v. Gagnon!  
Les souliers du vieux Poirier !

Si j'avais le beau capot que ma mignonne...  
Le capot du vieux Thibault! Le collet du vieux Forest !  
La ch'mis' du vieux Lemyr'! Les bretell's du vieux Roussel!  
Les culott's du vieux Mayot! Les jarr'tièr's du v. Giguèr'!  
Les chaussons du vieux Gagnon! Les souliers du vieux Poirier!

Si j'avais le beau chapeau que ma mignonne...  
Le chapeau du vieux Gareau! Le capot du vieux Thibault !  
Le collet du vieux Forest! La ch'mis' du vieux Lemyr'!  
Les bretell's du vieux Roussel! Les culott's du vieux Mayot!  
Les jarr'tièr's du vieux Giguèr'! Les chaussons du v. Gagnon!  
Les souliers du vieux Poirier ! Mes souliers sont roug's...

\* \*

Voilà ce qu'on appelle souvent une chanson "casse-cou".  
M. Donat Poirier, qui nous l'a si bien chantée, a pourtant  
subi l'épreuve sans perdre ni le rythme ni "le fil" de ces  
litanies d'énumérations...

Nous avons appris, peu après la cueillette de notre  
chanson, que ces braves canadiens, depuis le vieux Gareau  
jusqu'au vieux Poirier, étaient tous des gens de Lavigne,  
paroisse détachée de Verner, il y a une quarantaine  
d'années... Mais ce chant n'a pas été composé en Ontario,  
puisque M. Poirier l'a appris vers 1911, à Saint-Gabriel-de-  
Brandon, P.Q., de M. Xavier Champagne qui avait alors 45  
ans environ. Cette chanson venue probablement du Québec,  
a subi certaines transformations dans le milieu ontarien  
Verner-Lavigne où elle est restée très populaire.

*Tu chant's bien Madeleine ...*

Par der-riér' chez mon père, il y a-t-un pom-  
mier. Sur la plus hau-te branch', trois pigeons  
sont per-chés. Ah ! tu chant's bien, Ma-de-  
lei-ne, ri-go-don, Ma-de-lon ! T'ac-cord's  
bien, Ma-de-lei-ne, du ta-lon, Ma-de-lon !

The musical score consists of five staves of music in treble clef. The first staff is in 2/4 time. The second staff changes to 3/4 time. The third staff changes to 2/4 time. The fourth and fifth staves are in 2/4 time. The lyrics are written below the notes.

2- Sur la plus haute....

Ce sont trois bell's princess's  
Qui leur port'nt à manger.

3- Ce sont trois...

Moi, j'ai pris la plus jeune,  
Et l'amenai danser.

4- Moi, j'ai pris la plus ...

A chaque tour de danz',  
Je voulais l'embrasser !

5- A chaque tour...

-- Va-t-en, vilain chasseur,  
Va-t-en chasser ailleurs !

- 6- Va-t-en, vilain...  
-- Comment veux-tu qu'je chass' ?  
Je n'ai rien pour chasser !
- 7- Comment veux-tu...  
Je n'ai qu'un pauvr' p'tit chien  
Qui ne fait que japper !
- 8- Je n'ai qu'un....  
Quand il voit v'nir le lièvre,  
Il s'y jett' de côté .
- 9- Quand il voit...  
Il fait comm' toi, la bell',  
Quand je veux t'embrasser !  
Ah! tu chant's bien...

\* \* \*

Cette ritournelle enlevante et cette version originale nous ont été données par M. Léo Legault, de Blezard-Valley. Le jeune Legault est étudiant au Collège du Sacré-Coeur, de Sudbury, et a un goût très prononcé pour les chants de folklore, et surtout pour les chansons gaies et rythmées.

Léo Legault tient ces refrains de son père, M. Paul Legault, âgé de 52 ans. Ce dernier affirme les avoir appris, à l'âge de 20 ans, à Chelmsford, Ont., de M. Onésime Bélanger qui aurait actuellement 75 ans. M. Bélanger était originaire de Saint-Raphaël, comté de Bellechasse.

*M'en allant à la chasse ...*

M'en al-lant à la chasse, à la chasse à la per-  
drix; M'en al-lant à la chasse, à la chasse à la per-  
drix; Dans mon che- min, ren- contre un'  
jo- li' de-moisell', La-ri-del ! Pa- ta- pat' y a ma  
tou ma tan d' lou, Bim Boum ! Pa- ta- pat' y a ma  
tou ma tan d' lou, La- ri- dé !

- 2- Dans mon chemin rencontre une joli' demoiselle; (bis)  
Je lui ai demandé si elle était à marier. Laridé !
- 3- Je lui ai demandé si elle était à marier. (bis)  
Mais ell' me fit répons' : " Pas avec un hôtelier ! Laridé !
- 4- Mais ell' me fit répons' : " Pas avec un hôtelier ! (bis)  
Car avec sa bouteille, il pourrait me soûler ! " Laridé !
- 5- Car avec sa bouteille, il pourrait me soûler ! (bis)  
N'avait 'té que d'mon métier, je serais marié ! Laridé !

- 6- N'avait 'té que d'mon métier, je serais marié ! (bis)  
Avec un' joli' fille, aujourd'hui Madame Kingsley. Laridé!
- 7- Avec un' joli' fille, aujourd'hui Madame Kingsley. (bis)  
Elle a de beaux yeux noirs, et les cheveux bouclés. Laridé!

\*

\*

\*

\*

\*

M. Ferdinand Kingsley, qui nous a chanté ce joyau de "chant à répons", est un ancien hôtelier de Sudbury. Il n'y a donc rien de surprenant si, d'après notre chanteur, a donc rien de surprenant si, d'après notre chanteur, la "jolie demoiselle, aujourd'hui Mme Kingsley" hésite à se marier avec un hôtelier... M. Kingsley a sans doute choisi ces détails pour taquiner "sa vieille"...

Malgré ses 72 ans, M. Kingsley n'a perdu ni la douceur ni la souplesse de sa voix, qui se prête tout aussi bien aux "chants à répons" qu'aux anciennes romances où abondent les notes d'agrément. Dans un genre comme dans l'autre, M. Kingsley sait tirer parti de sa mimique et des ressources de sa voix si souple pour souligner adroitement les passages importants de son couplet ou de sa chanson.

*J'me suis fait une blonde...*

The musical score consists of four staves of music in treble clef. The first staff begins with a 2/4 time signature, followed by a 3/4 time signature, and ends with a 2/4 time signature. The lyrics are: "J'me suis fait u- ne blon-de, ya pas long-". The second staff continues with the lyrics: "temps; J'me suis fait u- ne blonde ya pas long-". The third staff continues with: "temps. J'i- rai, di-manch', la voi- re, Ah! oui, j'i-". The fourth staff concludes with: "rai. Ah! j'i-rai voir la bel-le, ma bien-ai- mée."

Elle :

Ah! si tu viens dimanche, j'y serai pas ; (bis)  
Je me mett(e)rai biche, dans un grand champ;  
De moi tu n'auras pas de contentement !

Lui :

Ah! si tu te mets biche, dans un grand champ, (bis)  
Je m'y mettrai chasseur(e) pour te chasser.  
Je chasserai la belle, ma bien-aimée !

Elle:

Si tu te mets chasseur(e) pour me chasser, (bis)  
Je m'y mett(e)rai carpe dans un étang;  
De moi tu n'auras pas de contentement !

Lui:

Ah! si tu te mets carpe dans un étang, (bis)  
Je m'y mettrai pêcheur(e) pour t'y pêcher;  
Je pêcherai la belle, ma bien-aimée !

Elle:

Ah! si tu t'mets pêcheur(e) pour me pêcher, (bis)  
Je m'y mett(e)rai soeur(e) dans un couvent;  
De moi tu n'auras pas de contentement !

Lui:

Ah! si tu te mets soeur(e) dans un couvent, (bis)  
Je me mett(e)rai prêtre pour te prêcher;  
Je prêcherai la soeur(e) ma bien-aimée !

Elle:

Ah! si tu te mets prêtre pour me prêcher, (bis)  
Je m'y mettrai Saint Pierre, en paradis,  
Ah! j'y ferai rentrer tous mes bons amis !

Lui:

Ah! si tu t'mets Saint Pierre, en paradis, (bis)  
Je m'y mettrai ami(e) pour y entrer;  
Oh! j'irai voir la belle, ma bien-aimée !

\* \* \*

\*

Cette vieille chanson nous a été chantée par M. Ulric Goyette qui l'a apprise vers l'âge de 20 ans, d'un Monsieur Carrière, fils de Charles Carrière, à St-Michel de Wentworth, P.Q. Monsieur Goyette a maintenant 73 ans. Il est natif de Montréal; vers l'âge de 18 ans, il alla demeurer à St-Michel de Wentworth, et c'est dans cette région, nous dit-il, qu'il a appris ses plus belles chansons. En 1903, M. Goyette quitta la Province de Québec pour venir résider à Hanmer, Ontario. Il travailla au Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, depuis plus de 25 ans. Au dire des vieux qui ont connu M. Goyette, c'était un "beau chanteux". Lui-même se plaint de n'avoir plus assez de souffle pour "faire filer sa voix" comme jadis, ni assez de mémoire pour se rappeler les centaines de chansons de son répertoire. Toutefois, la voix est encore ferme et souple, la mémoire encore assez vive pour "rapailler" une trentaine de vieilles chansons, sans aucune hésitation.

Contentez-vous, mes dames...

Par der-riér' chez ma tan-te, Dans un fau-bourg, Dans  
un faubourg; Lui a-t-un coq qui chan-te, Nuit et le  
jour. Con-ten-tez-vous, mes-da- mes, con-ten-tez- vous!

2

Lui a-t-un coq qui chante  
Nuit et le jour (bis)  
Il dit dans son langage :  
"Vive l'amour !

4

Elle est venue s'asseoir (e)  
Sur mes genoux !

6

Voudriez-vous me prendre  
Pour votre époux ?"

8

Tu es comme un renar (re)  
Qui court les poul's!

3

Il dit dans son langage :  
"Vive l'amour! (bis)  
Vive la cell' que j'aime !  
La voyez-vous ? "

5

Je lui demandai: " Belle,  
Voudriez-vous ?... "

7

— "Non, non, répondit-elle,  
T'es trop jaloux !

9

Quand il peut les rejoindre  
Leur tord le cou! "

Cette chanson nous vient de Madame Donat Poirier, de Verner, Ont. Elle l'a apprise de sa vieille tante (dans la soixantaine en 1914), vers l'âge de 12 ans, à Verner même.

()()



Nous avons recueilli une version à peu près semblable chez M. Wilfrid Champagne, à St-Zénon, comté de Berthier. Au lieu de " Dans un faubourg ", M. Champagne chantait:

Car si j'en rejoins t-une  
J'y tords le cou! (bis)  
C'est pour en faire un' sauce  
Pour mon époux.  
Contentez-vous, mesdames...

( )

Voici une autre version chantée par M. Ulric Goyette, de Sudbury :

1	2
Par derrièr' chez ma tante	Lui a-t-un coq qui chante
M'entendez-vous ?(bis)	Nuit et le jour.(bis)
Lui a-t-un coq qui chante	Il dit dans son langage:
Nuit et le jour.	"Vive l'amour!...
Contentez-vous, mesdames...	Contentez-vous, ...
3	4
Vive l'amour! Qu'il vive!	Je lui demandai:" Belle,
Vive toujours !"	M'aimeriez-vous ?"
5	6
—"Ah! non,vraiment,dit-elle,	Et quand je t'y regarde,
T'es trop jaloux!	T'as l'air d'un fou!

7

Avec tes grand's patt's croches,  
Ton cou en roue ! "  
Contentez-vous,mesdames...

\* \* \*

Alouette ...

Nous y plu-me-rons la tête à cette a-lou-  
et-te! Nqus y plu-me-rons la tête à cette a-lou-  
et-te ! Ah, la tête! A- lou- ette! Ah! Jean-ne-  
ton, Nous y plu-me-rons l'a-lou- et- te l'a-lou-  
et- te ! Ah! Jean- ne- ton, Nous y plu- me-  
rons l'a- lou- et- te tout le long !  
*3è couplet.*  
... Ah, les yeux! Ah, le bec! Ah, la tête! A- lou-ette!

- 2- Nous y plumerons le bec à cette alouette ! (bis)  
Ah! le bec; ah! la tête; Alouette! Ah! Jeanneton...
- 3- Nous y plumerons les yeux à cette alouette ! (bis)  
Ah! les yeux; ah! le bec; ah! la tête; Alouette !
- 4- Nous y plumerons le cou à cette alouette ! (bis)  
Ah! le cou; ..les yeux; ..le bec; ..la tête; Alouette!

5- Nous y plumerons les ail's à cette alouette ! (bis)

Ah! les ail's; ..le cou; ..les yeux; ..le bec;  
.. la tête; Alouette !

6- Nous y plumerons le dos à cette alouette ! (bis)

Ah! le dos; ..les ail's; ..le cou; ..les yeux; ..  
..le bec; ..la tête; Alouette !

7- Nous y plumerons les patt's à cette alouette ! (bis)

Ah! les patt's; ..le dos; ..les ail's; ..le cou;  
..les yeux; ..le bec; ..la tête; Alouette !

8- Nous y plumerons la queue à cette alouette ! (bis)

Ah! la queue; ..les patt's; ..le dos; ..les ail's;  
..le cou; ..les yeux; ..le bec; ..la tête; Alouette !

Ah ! Jeanneton...

\*

\*

\*

Cette rengaine si rythmée nous a été chantée par M. Eugène Chartrand, de Sudbury; il l'avait entendu chanter par plusieurs pionniers de Blezard-Valley, Ont., entre autres par M. Hermas Richer qui dépasserait aujourd'hui les 80 ans.

Cette version doit rencontrer, sur plus d'un point, celle que M. E. Z. Massicotte a recueillie à Saint-Cuthbert, P.Q., en 1926. ( Voir " Alouette " de M. Barbeau, p. 14.)

*Sur le bout du banc ...*

Der- rièr' chez nous ya- t- un é-  
tang. Sur le bout du banc, ma mi' m'at-  
tend ! Trois beaux ca- nards s'en vont bai-  
gnant. Su' l'bout' ! Sur le bout du banc, ma  
mi' m'ap- pell', Su' l'bout' ! Sur le bout du  
banc, ma mi' m'at- tend !

2- Trois beaux canards s'en vont baignant

Sur le bout du banc,

Ma mi' m'attend !

Le fils du roi s'en va chassant...

Su' l'bout!...

3- Le fils du roi s'en va chassant...

Avec son grand fusil d'argent !

4- Avec son grand fusil d'argent...

Visa le noir, tua le blanc!

- 5- Visa le noir, tua le blanc...  
O fils du roi, tu es méchant!
- 6- O fils du roi, tu es méchant...  
D'avoir tué mon canard blanc!
- 7- D'avoir tué mon canard blanc...  
Dessous son aile, il perd son sang !...
- 8- Dessous son aile, il perd son sang...  
Et par ses yeux sort'nt les diamants!...
- 9- Et par ses yeux sort'nt les diamants...  
Et par le bec l'or et l'argent...
- 10- Et par le bec l'or et l'argent...  
Et tout's ses plum's s'en vont au vent!...
- 11- Et tout's ses plum's s'en vont au vent...  
Trois dam's s'en vont les ramassant!...
- 12- Trois dam's s'en vont les ramassant...  
Dedans leur grands tabliers blancs!...

\* \* \*

Cette mélodie nous a été chantée par M. Eugène Chartrand, à Blind-River, Ont., en juillet 1943. Natif de Blezard-Valley, Ont., M. Chartrand travaillait alors à Sudbury. Il a appris cette chanson de sa mère, il y a plus de 30 ans. Madame Chartrand, originaire de Chénéville, P. Q., a apporté en Ontario cette version des " Trois Canards " apprise de ses parents.

*La Barbrière...*

C'est dans Pa- ris ya- t - un' bar- bi-  
è- re qui est cent fois plus bell' que le  
jour (bis). Pour-quoi dit's-vous qu'elle est si bel-  
le ? Pour moi j'i- rai la voir un  
jour! Pour- quoi dit's-vous qu'elle est si bel-  
le ? Pour moi j'i- rai la voir un jour !

The musical score is written on six staves in G major (one sharp) and 2/4 time. It features a melody with lyrics in French. The score includes repeat signs and changes in time signature from 2/4 to 3/4.

2

2- Je partirai vers les minui(es),  
Pour arriver à la point' du jour. bis  
La bell' qui regard' par sa fenêtre  
Lui dit: " Monsieur, que cherchez-vous ?" bis

3

-- " Je suis venu me fair' fair' la barbe;  
La barbrière, me la feriez-vous ?" bis  
-- " Ah! oui, ah! oui, gentil jeune homme,  
Tous mes rasoirs sont prêts pour vous! " bis

Pendant qu'ell' lui faisait la barbe,  
Deux ou trois fois il changea d'couleur.      bis  
— " Sont-ils mes rasoirs qui vous blessent ?"      bis  
— " Non,non, la bell', c'sont vos amours !

\*

\* \* \*

\*

Cette chanson entraînante nous a été chantée par M. Donat Poirier, de Verner. Nous connaissons déjà M. Poirier comme un chanteur à la voix riche et un expert dans l'art de rythmer et d'interpréter les chansons de folklore.

Né à Woonsocket, R.I., en 1903, M. Poirier revint au Canada, à St-Gabriel-de-Brandon, vers l'âge de dix ans. Quelques années plus tard, il suivait sa famille à Verner.

M. Poirier est le type du canadien affable, dévoué et semeur de gaieté. Fouillez dans son répertoire musical, vous n'y découvrirez que des chants à l'allure preste et joyeuse.

M. Donat Poirier a appris La Barbière vers l'âge de 15 ou 16 ans, de M. Arsène Rainville, vrai puits de chansons canadiennes.

## La Mer est belle ...

Mon pèr' n'a- vait fil- le que moi. Mon pèr' n'a-  
vait fil- le que moi. En- cor sur la mer il m'en-  
voie. Mais tu parl's d'un fro ! ca- pot de ca-  
pot, pis des sauts de cra-paud dans mon ca- not!  
La mer est bell', ma don- dain', pour na- vi-  
guer, ma don- dé !

- 2- Encor sur la mer il m'envoie;(bis)  
Le marinier qui m'y menait,  
Mais tu parl's...
- 3- Il devint amoureux de moi.
- 4- Souvent de moi il s'approchait.
- 5- — " Ma mignonnette,embrassez-moi!"
- 6- — " Oh! non, Monsieur, je n'oserais."
- 7- Car si mon papa le savait,
- 8- Fille battue,ce serait moi! "
- 9- — " Laissez-le donc fair' votre pèr'!"



LA MER EST BELLE, telle que reproduite ci-contre, est une vieille chanson d'allure pimpante que nous a chantée un vieillard de 77 ans, M. Théodule Miville, de Sturgeon-Falls. Nous avons hésité à écrire "vieillard"; M. Miville est tellement alerte et jeune de coeur! Il a conservé sa gaîté de jeunesse. Ceci explique assez la vie et l'entrain qui caractérisent ses chansons à répons.

En outre, M. Miville est un artiste au vrai sens du mot. Il nous a confié, sans la moindre prétention, qu'il avait composé le refrain de cette chanson dans son jeune âge. Nous avons entendu deux autres de ses compositions; nous y retrouvons le style et la finesse des troubadours de la vieille France.

M. Miville est un sculpteur de talent. Mais la modestie l'empêche d'exhiber à tout venant les chefs-d'oeuvre qui ont fait l'admiration des connaisseurs en artisanat; entre autres pièces, un pied de table formé de quatre têtes de chien d'un naturel saisissant, le tout sculpté au couteau.

Tous ces talents entrent en jeu lorsque notre artiste interprète avec une mimique inimitable les chants de son répertoire bien fourni.

Gaspésien de naissance, M. Miville a conservé, malgré son séjour assez prolongé aux Etats-Unis, une façon de chanter caractéristique des "vieux" du bas du fleuve : l'emploi des notes d'agrément (fioritures) qui ajoutent un charme spécial à la mélodie.

*Soufflons-y tout l'tour ...*

The musical score is written on four staves of a single treble clef. The first staff begins with a 2/4 time signature and contains the lyrics 'Ce sont les gens de Bouchervill'. The second staff continues with 'de Bou-cher- ville. Ils ont fait un pâ- té si'. The third staff contains 'grand ! Et soufflons-y su' l'tir lir' lire! Et soufflons'. The fourth staff concludes with 'y tout l'tou- re !'. The music consists of eighth and sixteenth notes, with some rests and a final double bar line.

Ce sont les gens de Bouchervill'. Ce sont les gens  
de Bou-cher- ville. Ils ont fait un pâ- té si  
grand ! Et soufflons-y su' l'tir lir' lire! Et soufflons  
y tout l'tou- re !

2- Ils ont fait un pâté si grand (bis)

Qu'ils ont trouvé un homm' dedans !

Et soufflons-y...

3- Ils ont trouvé un homm' dedans (bis)

Ils ont trouvé encor bien plus !

Et soufflons-y...

4- Ils ont trouvé encor bien plus: (bis)

Ils ont trouvé un chat poilu !

Et soufflons-y...

5- Ils ont trouvé un dhat poilu! (bis)

De c'pâté-là, moi, j'en mang' plus !

Et soufflons-y...

6- De c'pâté-là, moi, j'en mang' plus! (bis)  
A moins qu'il soit bien arrosé...  
Et soufflons-y...

7- A moins qu'il soit bien arrosé...(bis)  
Avec du Rye et du Brandy !  
Et soufflons-y...

\*

\* \* \*

\*

Voici une autre version de la chanson " C'est entre Paris et Rouen..." Elle nous a été chantée au Collège du Sacré-coeur, à Sudbury, par M. Réal Monette, élève de Méthode. Ce jeune amateur de folklore a appris cette danse légère des "vieux" de sa paroisse natale, Ferme-Neuve, P.Q., et l'a rendue populaire dans certains cercles de jeunes étudiants ontariens en la publiant, par l'entremise de la Société Historique du Nouvel-Ontario, dans le journal de notre Collège : " Promesses " .

Le rythme endiablé de cette chanson nous fait danser à coeur joie " tout l'tour " de cet immense pâté beaucoup plus appétissant, paraît-il, dans le dernier vers que dans les précédents.

## Allons danser ...

C'est en-tre Pa-ris et Rou-en Qu'ils ont fait  
un pâ-té si grand; len-tir' lir' lir', lentour lour  
lour, len- tir' la- ri- flour ! Al- lons dan-  
ser dans tir' lir' lire ; Al- lons dan-  
ser dans l'f- le !

The musical score is written on five staves in a 2/4 time signature. The melody is simple and rhythmic, with lyrics written below the notes. The piece ends with a double bar line and a fermata over the final note.

- 2- Ils ont fait un pâté si grand (bis)  
Qu'ils ont trouvé un homm' dedans !  
Lentir' lir' lir'...
- 3- Ils ont trouvé un homm' dedans ! (bis)  
Ils ont trouvé encor bien plus !
- 4- Ils ont trouvé encor bien plus; (bis)  
Ils ont trouvé un chat poilu !
- 5- Ils ont trouvé un chat poilu; (bis)  
Et moi, je n'mang' plus d'pâté d'chat !
- 6- Et moi, je n'mang' plus d'pâté d'chat ! (bis)  
A caus' du poil et cetera...  
Lentir' lir' lir'...

\* \* \*

Cette vieille chanson de danse nous a été chantée par M. le Dr Horace Paiement, de Sturgeon-Falls. Ce collaborateur de la première heure encouragea notre Société Historique à poursuivre son projet de recherches folkloriques et poussa l'amabilité jusqu'à nous préparer une entrevue avec de vieux chanteurs. Mais M. le Dr Paiement ne s'en tint pas à de simples promesses, comme nous allons le constater.

A la fin d'octobre dernier, deux membres de la Société Historique étaient reçus chez M. Paiement pour dresser un plan de sondage dans la mémoire de nos vieux chanteurs: conversations sur le folklore, souper égayé par le rappel des souvenirs de la vie de collège et d'université de leur hôte, convocation de chanteurs dont M. Théodule Miville... L'accueil ne pouvait être plus sympathique ni plus encourageant. C'est au cours de cette soirée riche de souvenirs que M. Paiement confia à nos délégués deux vieilles chansons typiques apprises du Chanoine Julien, vers 1912, à Valleyfield. Renseignements abondants, commentaires, voix riche, interprétation nuancée, tout révéla chez ce professionnel le sens du folklore.

La Société Historique doit des remerciements spéciaux à M. le Dr Paiement pour avoir adhéré si activement à son mouvement de folklore et lui avoir fourni des renseignements qui ont facilité, depuis, son travail de recherches.

*Son voilè qui volait ...*

C'é- tait un' jeu- ne fil- le é- gé' de qua- torze  
ans; Elle al- la se cou- cher (ah!) dessous un ro- sier  
blanc. Son voil' par- cit' ! Son voil' par- là !  
Son voil' qui vo- lait, qui vo- lait; Son  
voil' qui vo- lait au vent !

The musical score is written on five staves in G major (one sharp) and 2/4 time. The melody is simple and folk-like, with lyrics in French. The first line of music corresponds to the first line of lyrics, and so on. The piece ends with a double bar line and a fermata over the final note.

- 2- Elle alla se coucher (ah!) dessous un rosier blanc;  
Le vent soul'va sa robe, j'ai vu ses beaux bas blancs.  
Son voil' par-cit', son voil' par-là...
- 3- Le vent soul'va sa robe, j'ai vu ses beaux bas blancs.  
J'ai vu sa jarr'tièr' rose orné' d'un ruban blanc.  
Son voil' par-cit', son voil' par-là...
- 4- J'ai vu sa jarr'tièr' rose orné' d'un ruban blanc.  
Heureux sera celui(e) qui sera son amant...  
Son voil' par-cit', son voil' par-là...

5- Heureux sera celui(e) qui sera son amant...

Il aura l'avantage de le voire souvent...

Son voil' par-cit', son voil' par-là...

6- Il aura l'avantage de le voire souvent...

C'est pour vous dir', mesdames, le noeud de son ruban!

Son voil' par-cit', son voil' par-là !

Son voil' qui volait,

Qui volait...

Son voil' qui volait au vent !

\*

\* \* \*

Ce refrain enlevant est entré dans notre collection grâce à M. Ulric Goyette (74 ans), de Sudbury. C'est une chanson qu'il tient depuis longtemps d'un Monsieur Guénette, de Hanmer, Ontario.

Parmi la trentaine de chansons que ce vieil ami nous a chantées,-- romances, complaintes, chants à répons, chansons de table, etc.-- celle-ci semblait sa préférée. Aussi la chantait-il avec un entrain de jeune danseur... Chez M. Goyette, le corps est un peu usé par le labeur quotidien mais le coeur n'a pas vieilli, et l'attachement aux chansons de choix ne s'est pas démenti.

*La vie d'une armée ...*



Vou-lez-vous con-naf-tre la vie d'une ar-



mé' ? La vie d'une ar-mé' c'est dans l'fond d'un pâ-



té! La vie d'une ar-mé' c'est dans l'fond d'un pâ- té!

*2<sup>e</sup> couplet:*



La vie de ces vieux c'est d'être au coin du



feu! La vie d'une ar-mé' c'est dans l'fond d'un pâ-



té! La vie d'une ar-mé' c'est dans l'fond d'un pâ- té!

2

Voulez-vous connaître la vie de ces vieux ?

La vie de ces vieux, c'est d'être au coin du feu !

La vie d'une armée, c'est dans l'fond d'un pâté ! (bis)

3

Voulez-vous connaître la vie de ces vieill's ?

La vie de ces vieill's, c'est dans un coin qu'ell's veill'nt!

La vie de ces vieux, c'est d'être au coin du feu !

La vie d'une armée, c'est dans l'fond d'un pâté ! (bis)

4

Voulez-vous connaître la vie de ces homm's ?

La vie de ces homm's, c'est dans un coin qu'ils grogn'nt !

La vie de ces vieill's, c'est dans un coin qu'ell's veill'nt!

La vie de ces vieux, c'est d'être au coin du feu !

La vie d'une armée, c'est dans l'fond d'un pâté ! (bis)



Voulez-vous connaître la vie de ces femm's ?  
 La vie de ces femm's, c'est dans un coin qu'ell's vann'nt !  
 La vie de ces homm's, c'est dans un coin qu'ils grogn'nt !  
 La vie de ces vieill's, c'est dans un coin qu'ell's veill'nt !  
 La vie de ces vieux, c'est d'être au coin du feu !  
 La vie d'une armée, c'est dans l'fond d'un pâté ! (bis)

Voulez-vous connaître la vie de ces fill's ?  
 La vie de ces fill's, c'est dans un coin qu'ell's fil'nt !  
 La vie de ces femm's, c'est dans un coin qu'ell's vann'nt !  
 La vie de ces homm's, c'est dans un coin qu'ils grogn'nt !  
 La vie de ces vieill's, c'est dans un coin qu'ell's veill'nt !  
 La vie de ces vieux, c'est d'être au coin du feu !  
 La vie d'une armée, c'est dans l'fond d'un pâté ! (bis)

Voulez-vous connaître la vie d'ces garçons ?  
 La vie d'ces garçons, c'est dans l'fond d'un flacon !  
 La vie de ces fill's, c'est dans un coin qu'ell's fil'nt !  
 La vie de ces femm's, c'est dans un coin qu'ell's vann'nt !  
 La vie de ces homm's, c'est dans un coin qu'ils grogn'nt !  
 La vie de ces vieill's, c'est dans un coin qu'ell's veill'nt !  
 La vie de ces vieux, c'est d'être au coin du feu !  
 La vie d'une armée, c'est dans l'fond d'un pâté ! (bis)

\*

\*

\*

Autre rengaine, genre "casse-cou", très populaire ! On aimait jadis et l'on aime encore ces tours de force où la vivacité de la mémoire et l'endurance de l'appareil respiratoire font l'admiration des auditeurs.

Cette chanson nous a été chantée par Mme Joseph Campeau, âgée de 55 ans, qui l'avait apprise dans sa jeunesse, à Hanmer, de Mme Exymère Plante, laquelle était originaire de Vaudreuil, P. Q.

*Il est changeant...*

The image shows a musical score for a song. It consists of four staves of music, each with a treble clef and a 2/4 time signature. The melody is written in a simple, folk-like style. Below each staff is a line of lyrics in French. The lyrics are: "J'me suis fait un a- mant, Il n'y a pas long-temps. Il doit m'faire un pré-sent de trois jo- lis ru- bans. Il est chan-geant; oui, je l'aime! Il est su- jet au chan- ge- ment!"

- 2- Il doit m'faire un présent de trois jolis rubans:  
Un qui sera noir, et l'autre vert et blanc.
- 3- Je porterai le noir toujours bien tristement!
- 4- Je porterai le vert toujours en espérant !
- 5- Je porterai le blanc quand il sera présent !

Nous avons fait la découverte de cette petite danse dans le répertoire de Mlle Liliane Arbour, de Lavigne, Ont. Notre chanteuse l'avait apprise de sa mère, actuellement âgée de 76 ans.

Cette chanson contraste avec nombre de nos autres chants de folklore où le sens et la logique sont souvent sacrifiés au rythme musical. Ici, tout est ordonné et gradué avec une délicatesse féminine. La voix claire et ferme de Mlle Arbour, qui nous a chanté ces couplets, ajoutait encore une note de distinction à cette ritournelle mi-joyeuse, mi-mélancolique.

VIVIT le chignon



J'aim' bien manzell' Cé-ci-le, j'préfèr' manzell' Gen-  
Elle est bien plus jo-li-e, elle a un' bell' fa-



dron;

çon. Vi-vent les chi-gnons! Bri-sons les grishing-



bangs! Nous a-avons des pro-vi-sions pour tou-te la se-



mai-ne! Vi-vent les chi-gnons! Bri-sons les grishing-



bangs! Hour-ra pour les chi- gnons !

2- J'aim' bien les vendredi(e)s;  
J'préfèr' les quatre-temps:  
Ils sont bien plus joli(e)s,  
Y r'vienn'nt que quatr' fois l'an !

3- On pêche à la grand' ligne,  
On pogn' de l'esturgeon.  
On en fait un' gib'lote,  
On trouv' que c'est bien bon !

Chantée par M. Arsène Rainville, de Verner, cette  
chanson de campeurs lui a été apprise, il y a 50 ans à  
St-Félix-de-Valois, par M. Félix Houle alors âgé de 45 ans.

*A la claire fontaine...*

A la clai- re fon-tai- ne, m'en al- lant pro- me-  
ner.(bis) J'ai trou-vé l'eau si bel- le que je m'y  
suis bai- gné. Fen-dez du bois, chauf- fez le  
four ! Dor-mez, la belle, il n'est pas en-cor jour!

The image shows a musical score for the song 'A la claire fontaine...'. It consists of four staves of music in a 2/4 time signature. The melody is written on a single treble clef staff. The lyrics are printed below the notes, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The final note of the fourth staff has a fermata over it.

- 2- J'ai trouvé l'eau si belle...  
J'en eus par-d'sus la tête;  
J'ai manqué d'm'y noyer!
- 3- J'en eus par-d'sus la tête...  
Sous les feuell's d'un gros chêne  
Je me suis fait sécher.
- 4- Sous les feuell's d'un gros chêne...  
Et au-dessus d'ma tête  
Le rossignol chantait (té)
- 5- Et au-dessus d'ma tête...  
Chante, rossignol, chante,  
Toi qui as le coeur gai !
- 6- Chante, rossignol, chante...  
Tu as le coeur à rire,  
Moi, je l'ai à pleurer!
- 7- Tu as le coeur à rire...  
J'ai perdu ma maîtresse  
Sans l'avoir mérité.

- 8- J'ai perdu ma maîtresse...  
 Pour un bouquet de roses  
 Que je lui refusai.
- 9- Pour un bouquet de roses...  
 Je voudrais que la rose  
 Soit encor au rosier!
- 10- Je voudrais que la rose...  
 Et que le rosier même  
 Fût à la mer jeté !



A la claire fontaine est une vieille chanson connue de tous les Canadiens, mais en voici une version musicale qui nous était inconnue jusqu'ici. Elle nous a été chantée par M. Arsène Rainville, de Verner. Comme plusieurs de ses co-paroissiens, M. Rainville est originaire de St-Félix de Valois, P.Q.

Nous écrivions à propos de "La Barbière" (p.20) que M. Rainville était un puits de chansons... En 4 brèves séances, il nous en a chanté une trentaine en prenant les " premières du bord ". Ce vieux chanteur excelle dans les complaintes, ce qui ne l'empêche pas d'interpréter les chants à répons d'une façon gaie et entraînant. Ses 64 ans semblent avoir usé ses forces mais non pas sa voix qui est encore souple, quoique d'un timbre un peu mélancolique.

Sa version de A la claire fontaine lui vient de son frère aîné qui la lui a apprise il y a 54 ans. C'est une version que l'on tenait d'un vieil oncle paternel.

*Mariaz-moi...*

Ma mèr', ma mèr', m'faut un ma- ri ! En vé- ri-  
té, je vous le dis ! Qu'il soit ga- lant ou doux ou  
ten- dre, Pour moi, je ne peux plus at- ten- dre; Ma- ri- ez-  
moi, car il est temps ! Fait 's- moi donc pu- bli- er un  
ban: Ma fill', ma fille, on n'a pas d'ar- gent...

2- Ma fill', ma fille, on n'a pas d'argent

Pour te fair' publier un ban:

En plus des frais du mariage

Il te faut un petit ménage;

Ce garçon-là n'a pas l'moyen

De t'épouser avecque rien.

3- Ma mèr', ma mère, y en a bien

Qui se marient avecque rien !

J'ai trois cents francs dans ma goussette;

C's'ra pour ach'ter couteaux et fourchettes,

Cuiller à pot, poêle à fourneau,

Un pot à lait, un pot à l'eau.

- 4- Je venderai mes tabliers,  
Pour ach'ter des taies d'oreiller.  
Je venderai mes bell's coiffures  
Pour acheter des couvertures,  
Un traversin, des bas de lit;  
Tout ira bien p'tit à petit.
- 5- Avec cinq ou six quartiers d'bois  
On chauff'ra bien cinq ou six mois !  
Avec un beau foyer de braise  
On n'aura pas besoin de chaises:  
Je m'assois sur ses genoux,  
J'dirai: " Mon chou, embrassons-nous ! "

\* \* \*

Nous sommes redevables à M. l'Abbé Lionel Bourassa,, curé de Lavigne, de cette "chanson de foulon". M. le curé Bourassa est à se constituer une riche collection de chants de folklore qui se chantent encore dans sa paroisse. Il les enregistre sur bandes sonores, en y ajoutant tous les détails nécessaires à l'étude du folklore. C'est ainsi que nous avons noté que la chanson " Mariez-moi " avait été cueillie dans le répertoire de M. Patrick St-Georges, âgé de 40 ans et natif de Lavigne. M. St-Georges tient cette chanson de sa mère, née Julienne Maurois, originaire de la région de St-Gabriel-de-Brandon, P.Q.; Mme St-Georges est décédée en 1925, à l'âge de 66 ans. Notre chanteur a mémorisé ce chant savoureux, il y a une trentaine d'années.

*C'était une bergère...*

C'était u- ne ber-gé-re, En gar- dant ses mou-  
tons. Voy- ons, voy- ons! El- le fit un fro-ma- ge  
Du lait de ses mou- tons. Voy- ons, voy- ons!  
J'ai- me le pois-son, le pois-son sans ces- se!  
a- vec du ci- tron, c'est bon !

The image shows a musical score for a song. It consists of five staves of music in G major (one sharp) and 2/4 time. The lyrics are written below the notes. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The music is a simple melody with a mix of eighth and quarter notes. The lyrics are: "C'était u- ne ber-gé-re, En gar- dant ses mou- tons. Voy- ons, voy- ons! El- le fit un fro-ma- ge Du lait de ses mou- tons. Voy- ons, voy- ons! J'ai- me le pois-son, le pois-son sans ces- se! a- vec du ci- tron, c'est bon !".

- 2- Elle fit un fromage,  
Du lait de ses moutons; Voyons...  
Le chat qui la regarde,  
En disant: " C'est bien bon !" Voyons...
- 3- Le chat qui la regarde,  
En disant: " C'est bien bon !" Voyons...  
--- " Si tu y mets la patte,  
Tu goût'ras du bâton !" Voyons...
- 4- " Si tu y mets la patte,  
Tu goût'ras du bâton !" Voyons...  
Il n'a pas mis la patte,  
Il y mit le menton ! Voyons...



- 5- Il n'a pas mis la patte,  
 Il y mit le menton ! Voyons...  
 La bergère, en colère,  
 Tua le p'tit chatton. Voyons...
- 6- La bergère, en colère,  
 Tua le p'tit chatton. Voyons...  
 Ell' s'en fut à confesse  
 A Monsieur L'Baraton. Voyons...
- 7- Ell' s'en fut à confesse  
 A Monsieur L'Baraton: Voyons...  
 " Mon Père, je m'accuse  
 D'avoir tué chatton! " Voyons...
- 8- " Mon Père, je m'accuse  
 D'avoir tué chatton ! " Voyons...  
 --- " Pour votre pénitence,  
 Vous mangerez chatton! " Voyons...
- 9- " Pour votre pénitence,  
 Vous mangerez chatton! " Voyons...  
 --- " La pénitence est forte :  
 Chatton n'est pas trop bon ! " Voyons...

\* \* \*

Chanson de M. Ovilla Roberge (80 ans), résidant à Verner.  
 Notre chanteur a appris ces refrains de ses parents, à Saint-  
 Jean-de-Matha. il y a 66 ans. Il nous fit remarquer qu'il  
 n'avait pas chanté depuis "bien des années", mais la mémoire  
 était encore aussi vive que la voix solide.

*La poule à Colin...*

The musical score is written on four staves in G major (one sharp) and 2/4 time. The melody is simple and repetitive, with lyrics in French and English. The lyrics are: 'Co-lin a-t-u- ne pou- le Qui pond tous les ma- tins; Qui pond tous les ma-tins, Dans la grange à Co- lin. Blow in the mor-ning, in the mor-ning blow ! Blow in the mor- ning ! Blow ! Blow ! Blow !' The melody consists of eighth and quarter notes, with some rests.

Co- lin a-t-u- ne pou- le Qui pond tous les ma-  
tins; Qui pond tous les ma-tins, Dans la grange à Co-  
lin. Blow in the mor-ning, in the mor-ning blow !  
Blow in the mor- ning ! Blow ! Blow ! Blow !

- 2- Colin a pris sa fourche,  
Lui a cassé les reins;  
Avecque la poulette,  
Il a fait un festin.
  
- 3- Avecque la poulette,  
Il a fait un festin;  
Invita son voisin  
De venir au festin.
  
- 4- Invita son voisin  
De venir au festin;  
Invita son curé  
De v'nir saucer son pain.
  
- 5- Invita son curé  
De v'nir saucer son pain;  
Trouva la sauc' si bonn'  
Qu'il se mangea les poings !

- 6- Trouva la sauc' si bonne  
 Qu'il se mangea les poings !  
 Des poings jusques aux coudes  
 Des coudes jusqu'aux mains !
- 7- Des poings jusques aux coudes  
 Des coudes jusqu'aux mains.  
 Le dimanch', monte en chair'  
 C'est pour prêcher Colin.
- 8- Le dimanch', monte en chaire  
 C'est pour prêcher Colin:  
 " Excusez-moi, mes Frèr's,  
 Si je n'ai plus de poings."
- 9- " Excusez-moi, mes Frères,  
 Si je n'ai plus de poings;  
 Si je n'ai plus de poings,  
 C'est d'la faute à Colin!  
 Blow in the morning...

\*

\*

\*

\*

Cette version de " La poule à Colin " nous vient de M. Théodule Miville (77 ans), de Sturgeon-Falls. C'est une chanson de son enfance. Les folkloristes l'ont recueillie plus d'une fois dans le Québec, et même avec le refrain " Blow in the morning! ". (Cf: Alouette de M. Barbeau; p.60)

Toutefois, " La poule à Colin " telle que chantée par M. Miville comporte une variante notable: " Il se mangea les poings... Des poings jusques aux coudes... Excusez-moi,... si je n'ai plus de poings... " Des accidents de cette sorte ne se rencontrent dans aucune des versions relatées dans "Alouette" ou dans les autres recueils.

*Hop sé zai sé zai sé zie ...*

Par der-rièr' chez ma tan- te, Lui a-t- un  
o- ran- ger. Je de- mande à ma mè- re Quand  
nous les cueil- le- rons. Hop sé zai sé zai sé  
zie ! Hop sé zai sé zie !

- 2- Je demande à ma mère...  
Ma mèr' me fit réponse :  
" Quand ton amant viendra."
- 3- Ma mèr' me fit réponse...  
Les oranges sont mûres,  
Et mon amant n'vient pas !
- 4- Les oranges sont mûres,...  
J'ai pris mon échelette  
Et mon panier au bras.
- 5- J'ai pris mon échelette...  
M'en fus au marché vendre;  
Au marché tout y va !
- 6- M'en fus au marché vendre...  
Dans mon chemin rencontre  
Le fils d'un avocat.
- 7- Dans mon chemin rencontre...  
---"Oh! qu'avez-vous, la belle,  
Dedans ce panier-là ?"

- 8- Oh! qu'avez-vous, la belle  
 ---"Monsieur, ce sont d's oranges,  
 N'en souhaiteriez-vous pas ?"
- 9- Monsieur ce sont d's oranges, ...  
 Il en prit une couple, mais  
 Mais ne les paya pas.
- 10- Il en prit une couple...  
 --- "Monsieur, ce sont d's oranges,  
 Mais vous n'les payez pas !
- 11- Monsieur, ce sont d's oranges...  
 --- "Allez dedans ma chambre,  
 Ma mèr' vous les paiera. "
- 12- "Allez dedans ma chambre...  
 J'allai de chambre en chambre,  
 Mais ne la trouvai pas.
- 13- J'allai de chambre en chambre...  
 Que l'diable emport' la mère  
 La mère et l'avocat !

\* \* \*

\*

Voici une autre chanson de Verner, pigée à même le répertoire de M. Hermas Miron (45 ans). Fils de M. Edmond Miron, chanteur réputé dans son temps, M. Miron fils a pu profiter en outre des chansons de sa mère qui était elle aussi une chanteuse appréciée. C'est elle qui a transmis " Hop sé zaï sé zie " à son fils Hermas, il y a 30 ans.

*Corbleur, Sambleur ...*

Cor-bleur, Sam-bleur de Ma-ri- a ! Où é- tais-  
tu, hi- er au soi- re ? Sam- bleur ! Où é- tais-  
tu, hi- er au soi- re ? Sam- bleur !

The musical score consists of three staves of music in G major and 2/4 time. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 2/4 time signature. The melody is simple and folk-like. The lyrics are written below the notes. The second staff continues the melody and lyrics. The third staff concludes the piece with a double bar line and a final chord.

- 2- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
J'étais allé' à la fontaine, Mon doux !  
J'étais allé' à la fontaine, j'te l'dis !
- 3- Lui : Corbleur, Sambleur...  
Ca prend-il une semaine, Sambleur !  
Pour laver des bas de laine, Sambleur !
- 4- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
La fontaine était brouillée, Mon doux !  
La fontaine était brouillée, j'te l'dis !
- 5- Lui : Corbleur, Sambleur...  
A qui l'épé' dans la "chuinée" ? Sambleur ! (bis)
- 6- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
C'est la penne pour filer(lée). Mon doux !  
C'est la penne pour filer (lée), j'te l'dis !
- 7- Lui : Corbleur, Sambleur...  
Qui a couché dans mon lit (lie) ? Sambleur ! (bis)
- 8- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
C'est la fill' de la voisine, Mon doux !  
C'est la fill' de la voisine, j'te l'dis !
- 9- Lui : Corbleur, Sambleur...  
Portait-elle un barbe noire ? Sambleur ! (bis)
- 10- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
Elle avait mangé des mûres. Mon doux !  
Elle avait mangé des mûres, j'te l'dis !
- 11- Lui : Corbleur, Sambleur...  
Y a-t-il des mûr's en hiver(re) ? Sambleur ! (bis)

- 12- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
 Dans le jardin d'chez mon père, Mon doux !  
 Y en a l'été comme l'hiver(re), j'te l'dis !
- 13- Lui : Corbleur, Sambleur...  
 Habill'-toi, qu'on aille y voir(e). Sambleur ! (bis)
- 14- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
 Les vach's ont mangé jusqu'aux branches, Mon doux !  
 Les vach's ont mangé jusqu'aux branches, j'te l'dis !
- 15- Lui : Corbleur, Sambleur...  
 Mets-toi à g'noux, j'te tranch' la tête! Sambleur!  
 (bis)
- 16- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
 Que ta volonté soit faite ! Mon doux !  
 Que ta volonté soit faite, j'te l'dis !
- 17- Lui : Corbleur, Sambleur...  
 Relèv'-toi, je te l'pardonne. Sambleur ! (bis)
- 18- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
 Aujourd'hui, tu me l'pardonnes, Mon doux !  
 Demain, y t'possera des cornes, j'te l'dis !
- 19- Lui : Corbleur, Sambleur...  
 Répèt' donc c'que tu viens d'dire! Sambleur! (bis)
- 20- Elle : Mon doux Jésus, et mon mari !  
 Aujourd'hui, tu me l'pardonnes; Mon doux !  
 Demain, nous mangerons des pommes, j'te l'dis !

\* \* \*

M. et Mme Alcide Jutras, de Sudbury, nous ont fait le plaisir de nous interpréter cette chanson populaire relatant une antique querelle de ménage. Nous avons déjà entendu la même version, en Gaspésie (Cap-Chat), il y a une trentaine d'années; questions et réponses se succédaient sur la même mélodie, contrairement à la version citée par M. Marius Barbeau dans "Alouette", (édit. Lumen, 1946, p. 136).

M. Jutras, homme robuste à la voix de Stentor, était tout indiqué pour jouer le rôle du mari "roulé", et parvint si bien à intimider Mme Jutras que cette dernière eut peine à tenir tête à son mari jusqu'au bout...

M. Jutras ne nous a pas dévoilé ses sources, mais d'après les études scientifiques de M. Barbeau, cette pièce remonterait au Moyen-Age, alors que le mari avait encore sur les siens le droit de vie et de mort.

*Pim' pin pan ...*

C'est dans l'fau-bourg de Saint- Lau- rent; Pim' pin  
pan ! C'est l'a-mour qui la prend ! C'est dans l'fau-  
bourg de Saint-Lau- rent; Lui a trois jo- lies fil-  
les. Lui a trois jo- lies fill's, ma lon-lir', Lui a trois  
jo- lies fil- les. 2- La plus jeun' pass' par de- vant...

- 2- La plus jeun' pass' par devant, Pim...  
La plus jeun' pass' par devant,  
Et les deux autr's la suivent.  
Et les deux autr's la suivent, Ma lon lir'  
Et les deux autr's la suivent.
- 3- J'aperçois v'nir un bâtiment, Pim...  
J'aperçois v'nir un bâtiment  
Un bâtiment de guerre.  
Un bâtiment de guerr', Ma lon lir'  
Un bâtiment de guerre.
- 4- Si son amant n'est pas dedans, Pim...  
Si son amant n'est pas dedans  
La bell' tomb'ra malade.  
La bell' tomb'ra malad', Ma lon lir'  
La bell' tomb'ra. malade.
- 5- Faudra quérir le médecin, Pim...  
Faudra quérir le médecin,  
Le meilleur de la ville.  
Le meilleur de la vill', Ma lon lir'  
Le meilleur de la ville.



- 6- Le médecin qui la soignit, Pim...  
 Le médecin qui la soignit  
 Connut sa maladie.  
 Connut sa maladie, Ma lon lir'  
 Connut sa maladie.
- 7- " Mariez-la au plus coupant ! " Pim...  
 Mariez-la au plus coupant !  
 La bell' se mit à rire.  
 La bell' se mit à rir', Ma lon lir'  
 La bell' se mit à rire.

\*

\*

\*

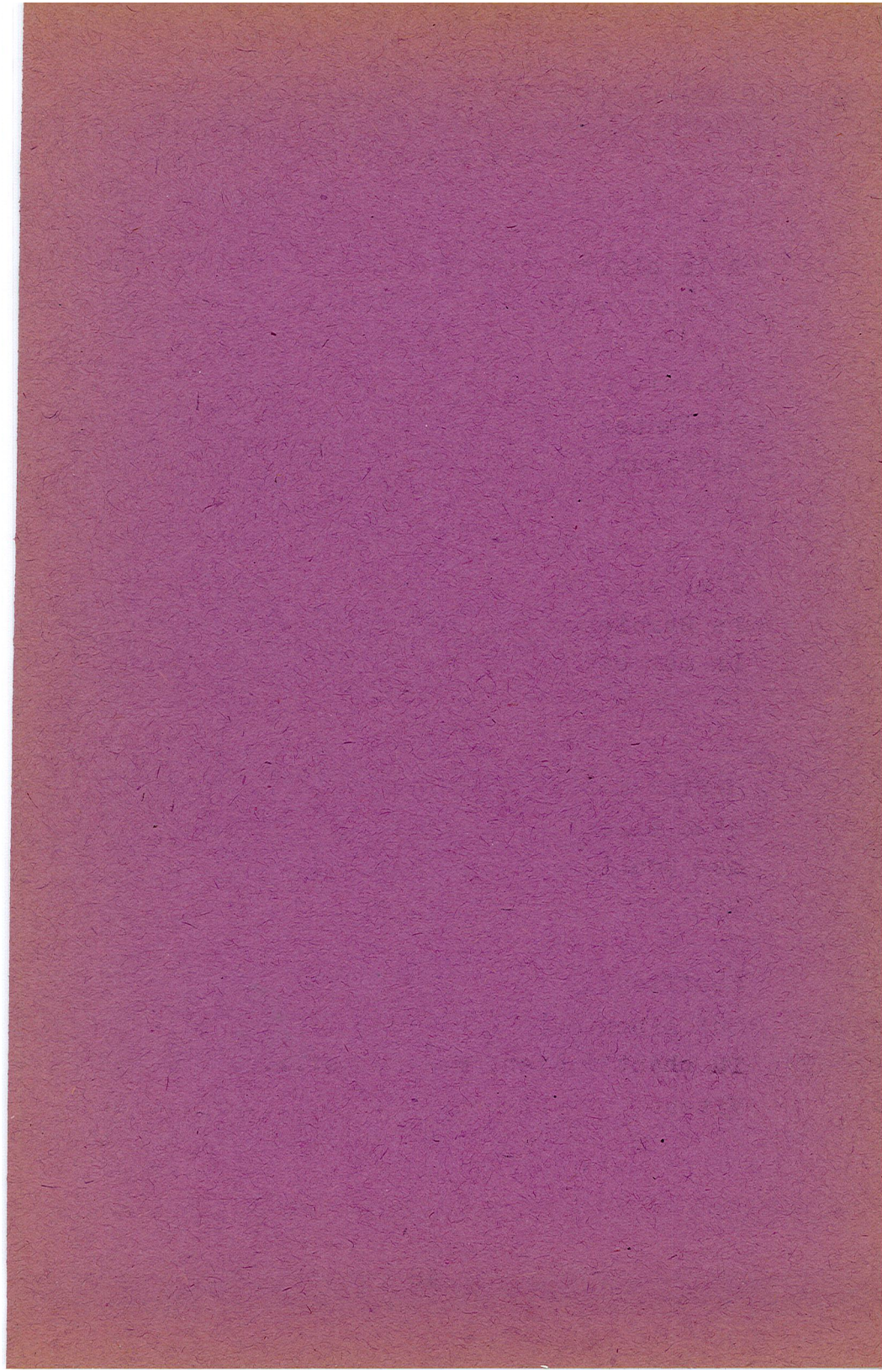
\*

Nous tenons ce chef-d'oeuvre de "chant à répons" de M. Edmond Roberge (65 ans), de Verner, Ontario. Nous avons négligé de demander à notre chanteur de qui il avait appris cette chanson, mais nous la croyons assez vieille. Monsieur Roberge l'a mémorisée pendant son enfance; et, il y a plus de 30 ans, nous avons entendu interpréter cette même version, à quelques différences près, par un chanteur gaspésien qui dépassait la soixantaine.

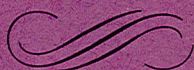
C'est une mélodie sans fin et que l'on voudrait reprendre en chœur même après que " la belle s'est mise à rire". M. Roberge ne croyait pas nous faire un si beau cadeau en nous interprétant ces refrains qu'il n'avait pas l'air de prendre au sérieux...!

## S O M M A I R E

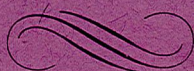
A la claire fontaine.....	34
Allons danser dans l'île.....	26
Alouette.....	16
C'était une bergère.....	38
Contentez-vous, Mesdames.....	14
Corbleur, Sambleur de Maria.....	44
Hop sé zaï sé zie.....	42
Il est changeant.....	32
J'me suis fait une blonde.....	12
La Barbière.....	20
La mer est belle.....	22
La poule à Colin.....	40
La vie d'une armée.....	30
Mariez-moi.....	36
M'en allant à la chasse.....	10
Mes souliers sont rouges.....	6
Pim' pin pan.....	46
Son voil' qui volait.....	28
Soufflons-y tout l'tour.....	24
Su' l'bout du banc.....	18
Tu chant's bien, Madeleine.....	8
Vivent les chignons.....	33



# Collection "Documents historiques"



- No 1: La Société Historique du Nouvel-Ontario.
- No 2: Aperçu sur les origines de Sudbury.
- No 3: Faune et mines régionales.
- No 4: Chelmsford, Coniston, Chapleau.
- No 5: Familles pionnières.
- No 6: Fondateurs du diocèse du Sault-Ste-Marie.
- No 7: Flore régionale et industrie forestière.
- No 8: Verner et Lafontaine.
- No 9: Couvent, F.E.C.-F., Orphelinat à Sudbury.
- No 10: Saint-Ignace II et Welland.
- No 11: Vieux remèdes au tribunal de l'histoire.
- No 12: L'histoire de Sturgeon Falls.
- No 13: Jean Nicolet, Nicolas Point, Toronto.
- No 14: Gloires Ontariennes I. Saints Jean de Brébeuf  
et Gabriel Lalemant.
- No 15: Gloires Ontariennes II. Saints Antoine Daniel,  
Charles Garnier et Noël Chabanel.
- No 16: Trois grands Hurons.
- No 17: Folklore Franco-Ontarien.



**On peut se procurer ces publications  
à l'adresse suivante:**

***La Société Historique du Nouvel-Ontario***  
Collège du Sacré-Coeur,  
Sudbury, Ont.